

Commentaire sur le marché

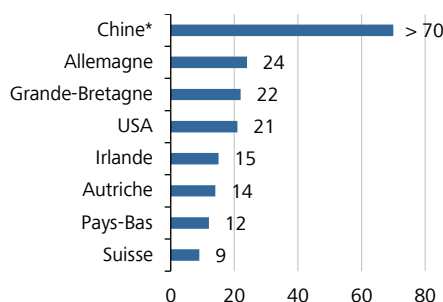
La banque d'émission turque est sous pression politique et sa réputation risque d'être ternie. L'OPEP a, elle aussi, un problème de crédibilité. Quant au géant de la chimie BASF, il ne peut se plaindre du manque d'eau dans le Rhin cette année.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

La Chine, reine mondiale du online shopping

Nombre de paquets reçus par tête par an



*uniquement Pékin et Shanghai

Source: McKinsey

Les achats effectués online sont quotidiens de nos jours. En comparaison internationale, les Suisses achètent relativement peu sur la toile. Selon une étude McKinsey, les Allemands se font livrer presque trois fois plus de colis chaque année. Ce n'est toutefois rien par rapport aux Chinois des villes: à Pékin et à Shanghai, le facteur sonne plus de 70 fois dans l'année pour déposer un paquet.



GROS PLAN

Les 130 ans du «Wall Street Journal»

Le journal financier le plus ancien sans doute au monde fête son jubilé: le premier numéro du «WSJ» fut imprimé le 8 juillet 1889 – il coûtait 2 cents USD à l'époque.

Un signal africain pour le libre-échange

Après des négociations de 17 ans, la plus grande zone de libre-échange a été créée en Afrique. Elle comprend 54 Etats et 1,2 milliard de personnes.



LE PROGRAMME

La Chine entre stimuli et guerre commerciale

Un ralentissement à 6,2% est attendu dans les données de la croissance du second trimestre, qui seront publiées ce lundi. Les mesures de soutien du gouvernement ne devraient être couronnées de succès qu'au second semestre.

La banque d'émission turque risque son va-tout: quiconque – comme nous – craint une nouvelle politisation de la BCE sous Christine Lagarde, fait bien de ne pas analyser la situation en Turquie. Le président Erdogan a démis Murat Cetinkaya, le chef de la banque d'émission, de ses fonctions en début de semaine, car celui-ci n'agissait pas dans son intérêt. Erdogan oublie volontiers que les hausses de taux décidées par Cetinkaya, qui avait augmenté le taux directeur de 8 à 24% l'an dernier en l'espace de quelques semaines, ont nettement contribué à la stabilisation de la livre turque. Mais pour le président, les taux élevés sont responsables de la forte hausse des prix et du repli de la croissance. Murat Uysal, le numéro 2 (de la banque d'émission), aura-t-il plus de chance au poste de chef. Si les doutes d'une politique monétaire indépendante devaient s'avérer, la banque d'émission turque mettrait alors définitivement en jeu sa sérieuse réputation. La livre serait alors de nouveau sous pression. Et pareil pour les entreprises et les ménages, qui se sont endettés en dollar US et en euro, et qui souffrent aujourd'hui déjà de la faiblesse de la monnaie.

L'OPEP perd de plus en plus de son pouvoir: l'organisation des pays exportateurs de pétrole perd également en crédibilité. Le cartel pétrolier a, en tout cas, perdu beaucoup de son influence ces dernières années et n'arrive depuis longtemps plus à influencer le prix du pétrole à sa guise. Lors de la réunion de l'OPEP à Vienne en début du mois, on s'est non seulement vu obligé de prolonger les baisses de production de pétrole de neuf mois supplémentaires, mais on a également fait part de l'intention d'institutionnaliser la «coordination» de la politique de production avec la Russie et d'autres pays – connue sous le nom d'OPEP+. Nous doutons que cela suffise pour recouvrer les temps glorieux. La concurrence du pétrole de schiste aux USA continuera d'augmenter sa production ces prochaines années et devrait donner à l'OPEP du fil à retordre, à l'avenir aussi. Ces prochains mois, une fourchette de 60 à 80 USD constituera sans doute un paroxysme pour le baril de pétrole de Brent, mais devrait déjà exercer une pression budgétaire considérable sur certains pays producteurs. Les risques à plus long terme concernant le prix du pétrole sont plutôt marginaux si l'on fait abstraction des poussées tarifaires à court terme qui sont possibles à tout moment en raison de développements géopolitiques.

Les bateaux du Rhin ont (encore) suffisamment d'eau sous leur quille: le géant allemand de la chimie BASF a fait état d'un avertissement sur bénéfices cette semaine. S'agissant du bénéfice opérationnel de 2019, on s'attend à une baisse jusqu'à concurrence de 30%. En tant que groupe chimique le plus important au monde, qui livre presque toutes les industries manufacturières, BASF se rend rapidement compte lorsque l'économie mondiale décline. Dans ce sens, le thermomètre de l'économie industrielle mondiale fournit justement un (nouveau) signal d'alerte. Le site de Ludwigshafen a un autre souci en moins cet été: le niveau du Rhin. En 2018, son faible cours avait sensiblement gêné la production et les chaînes d'approvisionnement sises le long du plus grand fleuve d'Allemagne. En effet, 40% des matières premières livrées à l'usine-mère de BASF le sont par bateau via le Rhin. Pour autant, bien que le mois de juin ait été le plus chaud dans l'histoire météorologique pour nombreuses parties de l'Europe, les bateaux du Rhin ont encore suffisamment d'eau sous leur quille pour naviguer. C'est grâce aux précipitations relativement élevées en mai, aux fortes réserves de neige dans les Alpes et au lac de Constance encore bien rempli. En 2019, les entreprises industrielles en Allemagne et en Suisse n'ont donc pas de soucis à se faire de ce côté-ci.

Oliver Hackel, CFA
Responsable Macro & Investment Strategy

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers
dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN